

Saint Irénée de Lyon devient le 37e Docteur de l'Église

C'est une annonce attendue. Le pape François a officiellement déclaré l'évêque de Lyon, **Docteur de l'Église** avec le titre de *Doctor unitatis* [docteur de l'unité] ».



Lyon, 178. Le soleil n'est pas encore levé sur la capitale des Gaules. Depuis plusieurs heures, Irénée fait les cent pas, incapable de trouver le sommeil. Voilà quelques mois, il est revenu à Lyon après les persécutions de Marc Aurèle pour prendre sa charge d'évêque. Les chrétiens qui ont échappé aux persécutions sont affectés. Bon nombre attendent le martyre, songeant que c'est le destin de ceux qui décident de suivre le Christ. Même si cela l'attriste, ce n'est pas ce qui l'inquiète le plus.

La division des chrétiens lyonnais

Au milieu des chrétiens de la ville, un poison s'est répandu : la *gnose*. Cette philosophie dualiste clame que la chair est la prison des âmes: les humains sont des âmes divines emprisonnées dans un monde matériel. Le monde physique serait fondamentalement mauvais. Aussi la vérité et la connaissance ne sont atteignables que par les élus de Dieu. Jamais pareilles sornettes n'avaient atteint les oreilles d'Irénée !

Ces prétendus élus sont tout au plus des hommes orgueilleux profitant de l'ignorance des chrétiens pour former leur secte. Marcion prétend que les Testaments parlent de deux Dieux différents. Les ébionites nient la divinité du Christ. Et les docétistes affirment qu'Il ne s'est jamais incarné. Ces sectes ont un point commun : elles nient la *Résurrection*. Comment peut-on concevoir un paradoxe scandaleux ? La vérité et la révélation ne sont pas les privilèges de certains mais les dons de Dieu pour tous.

La foi que son maître saint Polycarpe a reçue de saint Jean lui-même, est la seule à transmettre. Elle n'est pas à garder jalousement. Irénée ne peut en conscience les laisser déchirer la communauté déjà fragilisée par les persécutions. Aussi choisit-il une arme redoutable pour contrer les hérésies.

Un évêque à la plume aiguisée

Ce désir de sauver l'unité des chrétiens et de transmettre la foi fait germer une idée. Il se met à écrire des lettres, nommées *Adversus haereses* (*Contre les hérésies*), pour déconstruire les arguments et dénoncer les égarements de la pensée gnostique.

Le Christ doit reprendre sa juste place en tant que *chemin, vérité et vie*. La seule foi véritable est celle transmise par ceux qui ont côtoyé Jésus. Irénée met en garde les chrétiens de ne pas laisser leurs cultures respectives influencer leur vision de la foi. Car les cultures sont diverses, mais il n'y a qu'une seule foi.

Malgré les reproches qu'il fait aux gnostiques, Irénée demeure très indulgent dans son devoir. Il condamne certaines idées mais jamais les chrétiens eux-mêmes. Après tout, le Christ ne chassait personne qui venait à lui. Alors il est de son devoir d'évêque d'accueillir et de guider. Soucieux de l'unité de l'Église, il est en revanche intervenu auprès du pape pour empêcher d'excommunier les communautés qui fêtaient Pâques à une autre date que l'Église romaine.

On pense que saint Irénée est mort en l'an 202. L'Église le fête le 28 juin. Certains le considèrent même précurseur des docteurs de l'Église. L'Église attribue officiellement le titre de Docteur à des théologiens auxquels elle reconnaît une autorité particulière de témoins de la doctrine, en raison de la sûreté de leur pensée, de la sainteté de leur vie, de l'importance de leur œuvre. Actuellement, l'Église compte 36 Docteurs de l'Église dont quatre autres Français : saints Bernard de Clairvaux, Hilaire de Poitiers, François de Sales, Thérèse de Lisieux.



Le temps de la persévérance, au cœur de l'épreuve

Le dernier livre de la Bible, l'*Apocalypse*, écrit par saint Jean, encourage des communautés chrétiennes qui connaissent une période de persécution. C'est un livre pour le temps de l'épreuve. Cela tombe bien !

Je pense d'abord aux **conditions de vie** difficiles, à cause de l'épidémie. Dans nos familles, nos écoles, nos entreprises, nos services de santé, nos activités ordinaires, la concorde et la sérénité sont souvent mises à mal.

Je pense aussi à la **situation de notre société**, dont certaines difficultés sont mises en évidence par les débats politiques actuels, qui risquent toujours d'accentuer les clivages et les troubles.

Je pense aussi à la **déchristianisation** qui touche nos familles, nos villages, nos réseaux : combien de proches, de collègues ou de voisins savent-ils encore ce que Noël ou Pâques représentent, le Christ qui nous sauve ?

Je pense aussi à la **fragilité de l'Église**, de notre paroisse. Comment ne pas y être sensible ?

Tout cela peut provoquer en nous tristesse, inquiétude et découragement. Quand les épreuves s'accumulent, on peut perdre la joie, la paix du cœur et l'élan de la vie chrétienne et se laisser paralyser. Il est alors bon de réentendre les paroles de l'*Apocalypse*. Elles nous mettent en présence du Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, celui qui nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang (Ap 1,5). Il nous dit : « Ne

crains pas ! Je suis le premier et le dernier, le vivant. » (Ap 1,17).

Jésus félicite d'ailleurs ses frères : « *Je connais tes actions, ta peine, ta persévérance* » (2,2), « *Je sais ta détresse et ta pauvreté ; pourtant tu es riche !* » (2,9), « *Tu tiens ferme à mon nom, et tu n'as pas renié ma foi.* » (2,13), « *Je connais tes actions, je sais ton amour, ta foi, ton engagement, ta persévérance.* » (2,19).

Et Jésus les exhorte : « *Sois sans aucune crainte pour ce que tu vas souffrir (...)* Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie. » (2,10). Chaque page s'achève par une magnifique promesse au « vainqueur », c'est-à-dire à celui qui se sera battu pour rester fidèle au Christ durant le temps d'épreuve. Et cette promesse concerne la vie éternelle, rien de moins !

Serons-nous ceux qui gardent la joie de la foi, la force de l'espérance et les communiquent ? Les promesses en valent la peine.

Abbé Arnaud +

Samedi 05 février
Luchon
18h

Messe patronale de la Saint-Blaise
avec les Guides à cheval

Abbé Arnaud RICHARD
Luchon
05.61.79.03.09
abbearnaudrichard@orange.fr
Abbé Jacques CHERUBIN
Cierp-Gaud
05.61.79.50.07/06.82.88.81.85
jacques.cherubin58@orange.fr

Secrétariat de la paroisse

paroisseluchon@gmail.com

Permanences :

A Luchon : 05 61 79 03 09

A Cierp : 05 61 79 50 07

Mardi : de 10h-12h

Mardi : de 14h à 17h

Mercredi : de 10h-12h et 14h-18h

Vendredi : de 10h-12h et 14h-17h

Inscrivez-vous pour
recevoir le journal
et les informations,
par mail

Retrouvez toutes les infos, photos... de la vie paroissiale

Site de notre paroisse : www.paroisseluchon.com



Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeu	Vendredi
29 18h Marignac S. Paul d'Oueil	30 10h30 Marignac 11h Luchon 14h30 Toulouse Installation de Mgr de Kerimel 18h Vêpres	31 9h Clerp 18h Luchon SkiSpi	01 février 9h Clerp 18h Luchon	02 février 9h30 Luchon Seigneur	03 février 16h Era Caso	04 février 18h Marignac + adoration 17h15 Adoration 18h Luchon
05 18h Marignac Luchon (S. Blaise, fête des guides à cheval)	06 10h30 Saint-Béat 11h Garin 18h Vêpres	07 9h Clerp 18h Luchon SkiSpi	08 18h Luchon Gabriel Rouy	09 9h Clerp 9h30 Luchon	10 9h Clerp 18h Luchon	11 18h Marignac + adoration 17h15 adoration 18h Luchon
12 18h Marignac 06	13 10h30 Marignac 11h Luchon 18h Vêpres	14 9h Clerp 18h Luchon SkiSpi	15 9h Clerp 16h30 Luchon	16 9h Clerp 9h30 Luchon	17 18h Luchon	18 18h Marignac + adoration 17h15 adoration 18h Luchon
19 18h Marignac Saint-Aventin	20 10h30 Saint-Béat 11h Luchon 18h Vêpres	21 18h Luchon SkiSpi	22 9h Clerp 18h Luchon Chaire de S. Pierre	23 9h Clerp 9h30 Luchon	24 9h Clerp 18h Luchon Era Caso	25 18h Marignac + adoration 17h15 adoration 18h Luchon
26 18h Marignac S. Paul d'Oueil	27 10h30 Marignac 11h Luchon 18h Vêpres	28 9h Clerp 18h Luchon SkiSpi	01 mars 9h Clerp 18h Luchon	02 mars 9h Clerp 9h30 Luchon	03 mars 16h Era Caso	04 mars 18h Marignac + adoration 17h15 Adoration 18h Luchon

chapelet
Ore : 11h,
samedi 12 février
Fos : 17h,
vendredi 25 février

Vêpres
dimanche à 18h
à Luchon

Adoration
Eucharistique
Tous les vendredis
à Luchon
17h15 + messe
à Marignac
18h : messe
+ adoration

« L'Espérance ne déçoit pas »

À quelques semaines de l'élection, les évêques entrent dans la campagne présidentielle en publiant le 20 janvier, un texte de réflexion et de discernement afin d'aider à poser un choix éclairé.

« Notre foi chrétienne nous pousse à affirmer et à reconnaître les capacités de justice et de paix présentes dans le cœur humain. Nous sommes donc constamment appelés non seulement à la vigilance éthique et sociale mais aussi à l'espérance. » À l'approche de l'élection présidentielle, les évêques de France prennent la parole avec la publication d'un document de réflexion sur les enjeux de la présidentielle. Intitulé « L'Espérance ne déçoit pas », il n'a pas pour vocation de donner de consigne de vote mais bien de partager des réflexions (choisir de vivre ensemble en paix, le respect inconditionnel de toute vie humaine, promouvoir la liberté, l'égalité et la fraternité, les religions; une chance pour notre société en quête de sens, Pour une écologie authentiquement intégrale, La France n'est pas une île, Transmettre, Electeur et acteur du Bien commun).

60 pages, six chapitres et 27 paragraphes, c'est le format choisi pour rappeler de grands principes directeurs qui guident les chrétiens : le respect inconditionnel de toute vie humaine, la promotion de la fraternité, la défense d'une écologie authentiquement intégrale. Chacun des chapitres se conclue par trois questions que chacun est invité à se poser. Sur la question de la liberté, par exemple, les évêques rappellent que le débat sur la loi « confortant le respect des principes de la République » a mis en évidence une tentation : « celle de porter atteinte, par souci de la sécurité, à la liberté d'expression, d'association, d'éducation, voire de culte ». « Il n'y aura pas d'égalité et de fraternité authentiques ni même de sécurité véritable et durable sans respect scrupuleux de la liberté des personnes », expliquent-ils. « En retour, la liberté ne peut pas tout se permettre et ignorer les exigences de la fraternité. »

Partageant leur inquiétude quant à un « risque de fracturation » de la société française qui est « divisée et habitée par des violences latentes », ils appellent à ne pas « se laisser enfermer dans l'amertume ou le découragement ». « Nous traversons des temps rudes et périlleux. Les échéances qui approchent seront cruciales », concluent-ils. « Mais la peur est toujours mauvaise conseillère. C'est l'espérance qui ouvre le chemin des choix courageux et salutaires. »

A retrouver sur le site de la Conférence des évêques de France :
<https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/eglise-et-politique/lesperance-ne-decoit-pas-reperes-de-discernement-sur-la-vie-sociale-et-politique-en-2022/>



Dimanche 20 février à 20h30. Eglise de St Aventin.
Concert et pot de l'amitié. Entrée 10€.

Marie-Claire Schwalm et Olivier Batlle : violons
Marc Le Querrec : alto
Emmanuelle Oppeel : violoncelle

